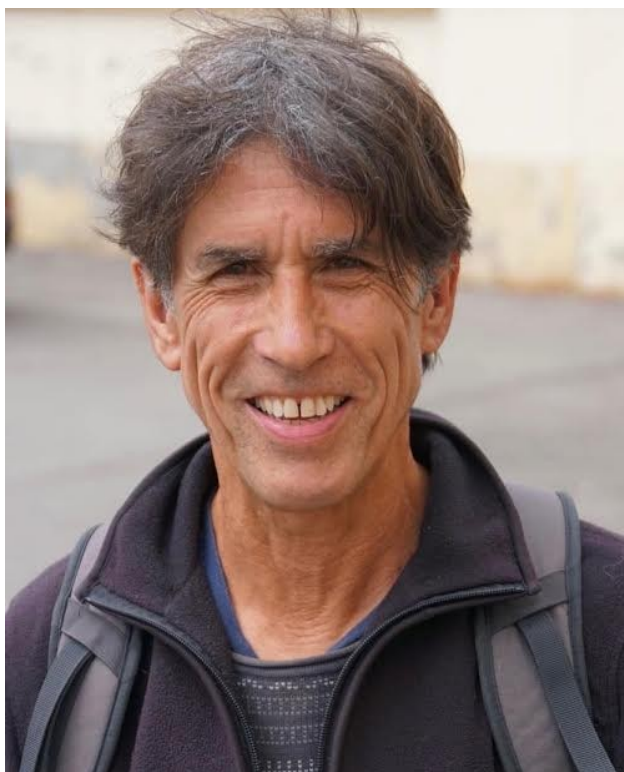


**15e jour de grève de la faim pour Pierre**, bénévole de Salam à Grande-Synthe.  
Il ne pèse plus que 56.8 kg (les 10 % de la masse pondérale sont dépassés).

En pièces jointes deux photos et un communiqué de presse rédigé par une équipe de bénévoles de Salam.

**Le gymnase de Petite Synthe est encore ouvert ce soir** pour une mise à l'abri. Sans doute pour la dernière fois.





Association SALAM Nord/Pas-de-Calais

13, rue des Fontinettes

62100 CALAIS

salamnordpasdecalais@gmail.com

www.associationsalam.org

Pierre L, un bénévole de l'association Salam est en grève de la faim depuis le 22 novembre 2023. Ancien boulanger dans le Tarn, il a milité toute sa vie pour l'écologie, la non violence et le respect des plus vulnérables.

Sensible aux problématiques des exilés sur le littoral nord, il a décidé de venir prêter main forte aux bénévoles du Dunkerquois.

Cela fait maintenant deux ans que Pierre est tous les jours dans le camp, et qu'il travaille avec les associations, pour assurer la sécurité et les besoins vitaux des personnes, à l'aide de son camion : distribution de nourriture, de couvertures, de petit bois de chauffage, de tentes, etc.

Pierre est dans un tel état de désespérance, qu'il ne voit plus d'autre moyen d'action que d'arrêter de s'alimenter, pour exprimer son désespoir face à cette violence d'Etat continue et parce qu'aujourd'hui, pour lui « nos valeurs démocratiques sont en danger ».

Aujourd'hui, les exilés sont privés de tous leurs droits fondamentaux : suppression des accès à l'eau potable, et lors des démantèlements destruction des abris y compris en période hivernale, confiscations de leur effets personnels, déplacements forcés, débarquements de personnes à des kilomètres, rétention dans des Centres (CRA),...

Ils sont empêchés de partir, empêchés de rester, encore moins protégés ou accueillis. Leurs bateaux crevés, ils sont abandonnés. Absurdité parce qu'on leur demande l'impossible: disparaître !

Et au delà de l'absurdité totale de cette violence en terme d'efficacité ou de résolution, et au delà du coût humain, le coût financier est tout autant important et délirant.

En même temps pour exemple, une simple benne à ordures demandée par les associations est refusée, propageant l'idée qu'un campement signifie chaos et saleté.

La violence contre les exilés ne s'arrête pas là. Elle s'exerce sur les bénévoles et elle s'est exercée sur Pierre L. de plus en plus choqué d'être le témoin de scènes traumatisantes.

Son camion, mis à disposition pour protéger les affaires personnelles d'exilés avant un démantèlement a été saisi de façon irrégulière par les autorités le 19 octobre. Le camion a été restitué moyennant des frais conséquents. Pierre a déposé plainte.

Le soutien s'organise autour de la maison Sésame, lieu d'accueil pour les exilés, où il est lui-même accueilli depuis peu, et suivi médicalement. Il souhaite que l'Etat s'engage à :

- garantir un accès à l'eau potable sur le camp. Actuellement, en l'absence d'approvisionnement en eau, et compte tenu de la destruction des bornes à incendies, seules les associations avitaillent en eau, très en deçà des besoins.
- ouvrir des locaux pour des mises à l'abri volontaires, et en respect de la trêve hivernale.
- arrêter la politique de harcèlement et de destruction systématique des abris et effets personnels
- Mettre en place un vrai dialogue institutionnalisé, respectueux et régulier entre les autorités locales et les acteurs de terrain.

« Associations, bénévoles, citoyens engagés soyez remerciés pour cette détermination chaque jour » Extrait du discours d'Emmanuel Macron le 16 janvier 2018 à Calais.

Contacts : Claire Millot (secrétariat Salam) : 06 34 62 68 71  
Dominique Prost (bénévole Salam) : 07 49 21 56 89

**SALAM  
NORD  
PAS DE CALAIS**

---

*Association Loi de 1901  
Parution au JO du 31 mai 2003*